

Petit début d'histoire fantastique - 1/1

Si vous aimez, écrivez-moi et je continuerai peut-être le récit.

L'inspecteur de police descendit une à une les marches de pierre qui menaient au sous-sol. L'escalier en colimaçon était éclairé par quelques torches, formant des ombres mouvantes sur la paroi rocailleuse. Le policier en saisit une d'une main, puis sorti son revolver de l'autre. S'enfonçant toujours dans les ténèbres, il réussit soudain à percevoir quelques paroles étouffées. L'escalier arrivait à son terme et le pauvre homme savait qu'il devrait agir vite. Il aurait dû appeler du renfort, mais sa voiture de patrouille avait explosé quelque temps auparavant. Il avait échappé de justesse à la catastrophe, et, sachant qu'il touchait au but, avait préféré continuer seul son chemin plutôt que de prendre un taxi pour aller au poste de police le plus près. Arrivé au bas des marches, il contracta tout les muscles de ses cuisses et s'accroupi pour faire moins de bruit. Il longea un long couloir humide qui menait sur une vieille porte de bois moisie déjà entrouverte. L'inspecteur la poussa légèrement, et regarda à l'intérieur. Le spectacle qu'il vit le dégoûta. Jamais il n'aurait cru un homme capable de telles monstruosités. Par la petite fente que la porte lui offrait, l'agent de la paix vit le cercle de fanatique qu'il recherchait depuis si longtemps. Ces mordus de paranormal était convaincu de l'existence des montres qui se promènent la nuit, et chaque soir, durant un rituel, ils exécutaient ce qu'ils croyaient être un démon de la nuit. Selon les recherches de l'inspecteur au cours des deux dernières années, la spécialité de ce clan était l'exécution des loups-garou. Convaincu de leurs existence, les chasseurs de démons trouvaient et ramenaient dans ce château les soit-disant loups-garou pour ainsi les exécuter. Cependant, le jeune inspecteur était loin de se douter que l'exécution se déroulait comme il le voyait. Ce bain de sang lui donnait la chair de poule. Les fanatiques avaient cloués sur une croix leur victime, puis, à la manière des romains, commencèrent par le lapider jusqu'à ce que le malheureux hurle à en s'effriter la voix. Ensuite, le chef de la bande s'avança, prononça quelques paroles en latin puis enfonça un pieu d'argent dans la poitrine du présent défunt. Le sang ruisselait du corps de l'ex loup-garou, puis s'échappa par un égout prévu à cet effet. Les autres membres de la confrérie décrochèrent le cadavre puis l'étendirent dans un petit cercueil de bois, qu'ils clouèrent par la suite.